



ICOGNE
LENS
CHERMIGNON
MONTANA
RANDOGNE
MOLLENS

PAES

Dimension...

bien-être



Caricature parue dans Le Nouvelliste—16 novembre 2001

Seule région de Suisse romande, Crans-Montana se trouve désignée aux côtés de la région de Thal/Soleure et de la Ville d'Aarau pour réaliser le Plan d'Action Environnement et Santé lancé en 2001 par l'Office fédéral de la santé publique.

Trois régions pilotes suisses bénéficient depuis l'automne 2001 de l'appui financier et technique de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) pour la réalisation de projets touchant à la fois à la santé et à l'environnement: la ville d'Aarau pour son programme de logements, la région de Thal (canton de Soleure) pour ses projets orientés nature, et Crans-Montana pour ses travaux concernant la mobilité.

Dans une enquête menée auprès des hôtes et des habitants de la station valaisanne, une mesure a été régulièrement demandée pour atteindre un plus grand bien-être: l'inversion de la priorité entre automobiles et piétons. Demande reprise à

son actif par l'Agenda 21 de Crans-Montana. La nomination de Crans-Montana comme région pilote donne l'espoir de concrétiser ces mesures. Avec un budget de 2 millions de francs (payé pour moitié par l'OFSP), une centaine de personnes travaillent à la réalisation du PAES.

Le plan d'action doit permettre de trouver des solutions directement liées aux problèmes d'engorgement durant la haute saison touristique, mais aussi la réalisation de nombreux projets qui vont de la sensibilisation de la population aux avantages liés à la consommation des produits locaux, à des

actions en faveur de la découverte du patrimoine d'hier et d'aujourd'hui, en passant par les bienfaits de la marche à pied et d'une vie sans cigarette, à une sensibilisation à la nature, à la gestion des eaux, etc... Au total, ce sont 14 projets qui sont menés de front d'ici à 2006.

Derrière le PAES se dessine une philosophie qui veut qu'être en bonne santé soit aussi une question de bien-être. Il faut donc sauvegarder de la même manière la santé de l'homme et l'hygiène de l'environnement. Et... faire rimer bien-être avec plaisir de vivre.

Dans ce numéro :

Avenir durable	2
Éventail de projets	2
Population en dents de scie	3
Objectif 2006	3
Quatorze projets: description	4
Une nouvelle approche de la mobilité en station	5
Achetez mieux en roulant moins	7
Interview de Stéphane Pont	7

Un avenir durable pour une station centenaire

Le tourisme a fait son entrée à Crans-Montana en 1889. Le développement s'est accéléré au fil des années pour atteindre aujourd'hui la limite. Crans-Montana veut désormais organiser sa vie dans le sens du développement durable

Les premiers touristes arrivent sur le plateau de Montana en 1889: deux Sierrois, encouragés par la vogue du tourisme alpin, s'intéressent au développement de ce magnifique balcon sauvage. Un des premiers clients, le docteur Théodore Stéphan, reviendra avec ses malades pour les faire profiter du climat propice à leur guérison.

D'abord essentiellement connue pour ses sanatoriums, la station devient bientôt le lieu des passionnés de ski. Puis se développe la pratique du golf jusqu'à devenir un lieu de rendez-vous des golfeurs reconnu aujourd'hui sur le plan international.

Naissance de la para-hôtellerie

A partir 1928, le développement s'accélère: d'un côté Montana et



Les premiers touristes sont arrivés en 1889. Ici, on voit Montana photographié en 1930

son activité de cure, de l'autre Crans-sur-Sierre orientée vers le tourisme de villégiature (aujourd'hui on parle plutôt d'une seule station: Crans-Montana). Des hôtels se construisent, des écoles internationales s'installent. En 1957 sort de terre pour la première fois dans les Alpes un immeuble dont les appartements seront vendus comme résidence secondaire. La para-hôtellerie est née. Elle va révolutionner l'industrie touristique et conduire Crans-Montana au développement qui est le sien aujourd'hui.

Pour les gens du pays, cette manne touristique présente l'occasion de sortir du cercle vicieux du sous-développement économique. Mais actuellement, hôtes et habitants prennent conscience de la limite qui a été atteinte. L'opportunité se présente, grâce au Plan d'Action Environnement et Santé et son volet «mobilité et bien-être», d'organiser la vie dans le sens du développement durable, dans ce qui est devenu une véritable ville à la montagne.

Un éventail de projets pour un plus grand bien-être

Le Plan d'Action Environnement et Santé (PAES) veut «amener toujours plus de personnes à reconnaître qu'un mode de vie sain et un environnement sain sont étroitement liés, et que cela nécessite un comportement adéquat.» L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a signé un contrat avec les six communes de Crans-Montana qui stipule que la région pilote va mettre l'accent sur la mobilité et le bien-être. Les actions entreprises doivent servir de modèle à d'autres régions de Suisse et contribuer ainsi au rayonnement du PAES sur le plan national.

Les responsables sont convaincus que l'alliance des politiques et la coopération avec l'économie, la population et les touristes permettront d'atteindre un développement durable de la région.

Quatre axes thématiques

Le PAES de Crans-Montana comporte 14 projets distincts, reliés pour la plupart à la santé et à la qualité de l'environnement. Ils se répartissent selon quatre axes thématiques:

- Mobilité et bien-être
- Nature et bien-être
- Habitation et bien-être
- Information, éducation, communication

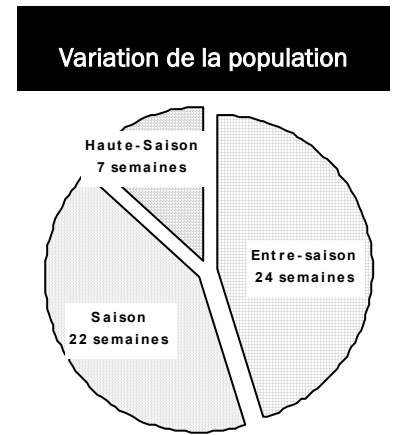
Crans-Montana: une population en dents de scie selon les saisons

La station vit au rythme des saisons touristiques. La densité de la population varie selon la période de l'année, ainsi qu'au cours d'une même journée. Le PAES souhaite parvenir à régler les problèmes qui existent durant les périodes de forte affluence touristique et, à terme, inverser la priorité entre autos et piétons.

Les problèmes deviennent aigus pendant la haute saison. Le PAES, tout particulièrement son projet «Mobilité pour tous», travaille sur des mesures propres à stabiliser et harmoniser le trafic public et privé. Hôtes et habitants sont incités à mieux utiliser les transports publics (les bus qui desservent la station sont gratuits depuis déjà de nombreuses années, mais ceux-ci sont souvent bloqués dans les encombrements).

Un nouvel état d'esprit

Que ce soit par des mesures simples comme la pose de panneaux d'indication pour mieux diriger les voitures vers leur lieu de destination, ou par des mesures de plus grande envergure pour fluidifier le trafic dans



SOURCE : Joan Lluís Fusté Trepast, *Agenda 21 du Haut-Plateau: Être piéton à Crans-Montana. Proposition d'un système de management environnemental pour la gestion de la mobilité*, Lausanne, École polytechnique fédérale, octobre 2000.

la station, le PAES doit avant tout amener un nouvel état d'esprit. Cela passera, certes, par des restrictions dans le comportement individuel.

Tous les secteurs concernés

Le PAES concerne tout le monde, touristes comme habitants à l'année, les écoles bien sûr, les milieux de la santé aussi, les milieux touristiques

et autres secteurs de l'économie, de même que les instances politiques. Tous, ensemble, travailleront jusqu'en 2006 pour que Crans-Montana soit un lieu de villégiature et d'habitation où il fait bon vivre, plus encore qu'aujourd'hui.

Des mesures ont déjà été prises avant même que débute le PAES, comme les limitations de vitesse dans les rues. D'autres mesures, parfois simples, vont être prises.



Photo F. Parvex

Objectif 2006

«Définir et mettre en œuvre des mesures concertées, pour améliorer le bien-être de la population et des hôtes des 6 communes de Crans-Montana, en préservant l'environnement et en portant une attention prioritaire au domaine de la mobilité.»

Quatorze projets pour un plan d'action

1. **Mobilité pour tous**: concevoir et mettre en œuvre un plan sectoriel de la mobilité concerté entre tous les acteurs (politiques, économiques et usagers); mettre sur pied un groupe intercommunal permanent de coordination et de préavis pour les sujets concernant la mobilité. La résolution des problèmes de mobilité, spécialement en période d'affluence, est l'enjeu principal du bien-être à Crans-Montana.
2. **Crans-Montana au fil de l'eau**: sensibiliser population et hôtes à la problématique de l'eau et travailler à la mise en place d'une gestion, concertée entre les 6 communes, des problèmes hydrologiques et hydriques. Organiser chaque année un «Week-end au fil de l'eau» alliant conférences et promenade didactique sur le terrain.
3. **Sentier «Itinéraire du développement durable»**: sensibiliser les élèves du Centre scolaire régional de Crans-Montana, les familles indigènes et les touristes aux bienfaits de la mobilité à pied et à la notion du développement durable. Créer avec les élèves un sentier piétonnier interactif qui relie les deux extrêmes de la station dont l'inauguration est prévue en 2003.
4. **Mangez mieux et bougez plus**: Augmenter l'activité physique et les distances parcourues quotidiennement à pied par une population cible (le personnel du Centre valaisan de pneumologie), afin de diminuer les risques cardio-vasculaires et les risques d'ostéoporose; modifier le comportement alimentaire de ces personnes afin de diminuer les risques pour la santé.
5. **Achetez mieux en roulant moins**: diminuer le trafic lié à l'approvisionnement en produits alimentaires dans la région; améliorer la connaissance des produits locaux et de leurs qualités parmi les indigènes, les touristes et les professionnels de l'alimentation; étudier les habitudes de consommation, les filières d'approvisionnement. Présence hebdomadaire dans la rue avec l'organisation du Petit Marché de Crans. Participation à la Semaine du goût et à la Semaine valaisanne.
6. **Le patrimoine bâti d'hier pas à pas**: inciter la population et les touristes à faire des randonnées de découverte des villages et de leur architecture traditionnelle; faire les démarches nécessaires afin de conserver les ouvrages vernaculaires de qualité.
7. **Bien chez vous à Crans-Montana**: faire connaître les services de soins à domicile mis à disposition de la population résidente par le Centre médico-social régional, en particulier le service d'ergothérapie; rendre ces services plus accessibles aux hôtes de Crans-Montana, qu'ils séjournent à l'hôtel, dans un logement de vacances ou en résidence secondaire.
8. **Bien dire le bien-être**: concevoir et tester comment expliquer aux habitants et hôtes du Haut-Plateau les comportements et conditions nécessaires à leur bien-être, en particulier dans le domaine de la mobilité. Éditer notamment une bande dessinée, organiser un bus de présentation, des pièces de théâtre, des concours dans les écoles, un prix «bien-être» du menu diététique, etc...
9. **Communication**: favoriser les échanges entre les différents projets et les différents acteurs du PAES; faire connaître la démarche du PAES à tous les publics-cibles au fur et à mesure de son avancement; contribuer à développer chez les indigènes et les touristes la prise de conscience du lien entre environnement, mobilité et santé.
10. **Alimentation saine dans la restauration publique. Label Fourchette verte**: promouvoir une alimentation équilibrée dans la restauration publique, dans un environnement sain et source de bien-être; améliorer la santé de la population en agissant sur les facteurs de risques liés à l'environnement.
11. **Patrimoine bâti d'aujourd'hui**: Réaliser un historique de l'évolution de l'urbanisme à Crans-Montana. Contribuer à donner à la station une identité architecturale, avec des ouvrages répondant aux normes actuelles en matière d'écologie, de développement durable, de sécurité, d'esthétique, tout en incitant la population résidente et hôte à se promener dans les rues de la station. Publier un vade-mecum à l'usage des propriétaires leur proposant des solutions allant dans le sens du développement durable (en 2003).
12. **Faites-vous plaisir, n'en... fumez plus**: Informer et sensibiliser la population et les touristes sur les effets négatifs du tabagisme actif et passif et les encourager à ne pas fumer. Mise en place d'espaces fumeurs et non-fumeurs dans les établissements publics. Sensibilisation des médecins praticiens à la désaccoutumance et à ses méthodes. Information des différents partenaires concernés, conférences pour la population, mobilisation des médias, etc.
13. **Plan directeur intercommunal**: le Plan directeur tracera les axes de développement de Crans-Montana et permettra, par une concertation des projets, de procéder à des économies de moyens importantes.
14. **«Autour de Crans-Montana» - Développement durable de l'espace rural**: Développer de synergies entre le monde du tourisme et les milieux agricoles. Revaloriser (ou revitaliser) des sites non urbanisés qui témoignent des sociétés qui les ont formés; assurer leur pérennité et les faire connaître au public en les incitant à s'y balader à pied.

Pour une nouvelle approche de la mobilité en station de montagne

La région pilote de Crans-Montana travaille depuis l'été 2001 sur une nouvelle approche de la mobilité. Les autorités politiques ont maintenant validé les premières propositions du PAES et des mesures pourront déjà être prises dès l'hiver 2002-2003. D'ici 2006, une solution globale et durable sera appliquée, grâce à un plan directeur intégrant tous les modes de déplacements. Plus largement, ce sont 14 projets différents qui doivent permettre au Plan d'action environnement et santé d'inciter les habitants et vacanciers de la région de changer leurs habitudes.

«Il y a un an, se souvient Maria-Pia Tschopp, le Plan d'action environnement et santé (PAES) restait très théorique. Beaucoup pensaient qu'il ne s'agirait encore une fois que d'études à classer au fond d'un tiroir... Et puis, il y a eu la concrétisation de plusieurs de nos quatorze projets. La population a constaté que notre démarche aboutissait à de vrais résultats. Il est donc plus facile aujourd'hui de l'intéresser au PAES.» La présidente du projet pilote à Crans-Montana dit son optimisme maintenant qu'a débuté la phase pratique. «Nos chances de succès sont bonnes, affirme-t-elle, même si le passage aux actes sera toujours délicat.»

L'enjeu est de taille: il s'agit d'inciter habitants et vacanciers à adopter de nouvelles habitudes en matière de mobilité. Par exemple en utilisant mieux les navettes gratuites en station. Or, en trois ans, le nombre de passagers dans les autobus a chuté de 12%! Serait-on, à Crans-Montana, plus accro à l'auto qu'ailleurs? Peut-être bien, si on en croit une étude commandée par l'Office fédéral de la santé publique et publiée en mai 2002: 63,5% des déplacements s'y font au moyen de la voiture individuelle, alors que la moyenne valaisanne est de 45,7% et la moyenne suisse de 39%. Il faut noter que les horaires des transports publics ne correspondent pas toujours à ceux du travail en région touristique. Il y a surtout la configuration géographique qui dissuade: moins de 5000 personnes vivent à l'année dans la station; celles qui y viennent quotidiennement pour travailler montent depuis un des 10

villages ou hameaux sur le flanc du coteau. Rejoindre la station à vélo n'est guère possible, à moins d'être sportif chevronné (certaines zones d'habitation sont plus près de la plaine du Rhône que de la station touristique à 1500 mètres d'altitude). Le *mountain bike* est un sport beaucoup pratiqué, mais il reste un loisir et ne pourra pas devenir un moyen de déplacement comme on peut le concevoir en ville. Par contre les transports publics sont perfectibles pour qu'ils deviennent plus attrayants. Une enquête a d'ailleurs été lancée par le PAES avec la Haute École valaisanne afin de comprendre pourquoi on utilise si peu les transports publics depuis les villages pour rejoindre la station. Les personnes interrogées sont invitées à dire quelles pourraient être les améliorations souhaitées pour qu'elles acceptent de se déplacer avec les autobus qui relient la plaine à la montagne.

Même si on choisit de rejoindre le plateau avec sa voiture privée, celle-ci peut aisément stationner dans un des nombreux parkings existants. Ils sont trop peu nombreux encore ceux qui pratiquent ainsi et se déplacent dans la station avec les navettes, ou à pied. La société de remontées mécaniques Crans-Montana-Aminona S.A. a fait un sondage durant l'hiver 01/02 et a constaté que le taux moyen d'occupation de ses parkings n'est que de 20%.

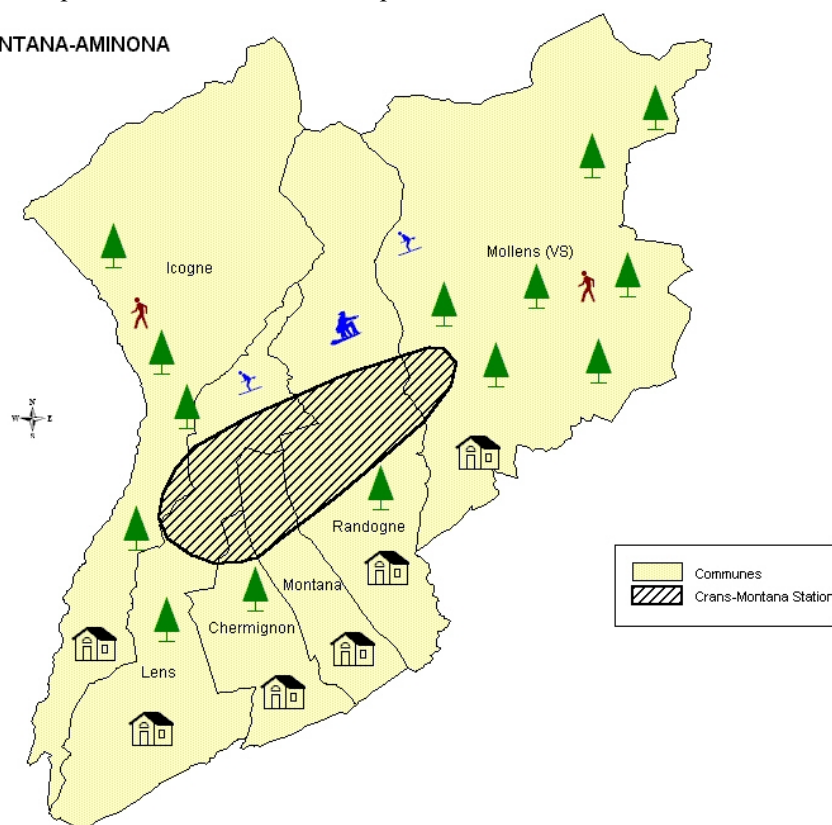
La gratuité des transports publics ne suffit donc pas à les rendre attrayants, pour les habitants comme pour les touristes. Celui qui choisit de monter dans une navette pour se rendre de Crans jusqu'à Montana ou, plus loin en-

core, jusqu'à Aminona, n'ira pas forcément plus vite qu'en voiture, car tout ce qui roule en haute saison touristique se trouve bloqué dans les encombrements! Y compris les services d'urgence. A quoi bon alors se priver du confort de son automobile...

Ce sont toutes ces questions qui ont occupé le groupe de projet «Mobilité pour tous» depuis le début de ses travaux. Avant l'été, il a été possible de proposer aux autorités des six communes une marche à suivre pour tenter d'inverser, enfin, la priorité entre auto et piéton. Celles-ci ont validé les propositions à l'unanimité, en priant le PAES de continuer à travailler en vue de passer à la mise en application des différentes mesures.

«Le PAES est un projet rassembleur à plus d'un titre», se réjouit Stéphane Pont, président de Mollens et délégué des six municipalités. Il y a trente ans que Crans-Montana essaye de résoudre ses problèmes de circulation en haute saison touristique. Mais c'est la première fois que tous les acteurs touristiques, écono-

CRANS-MONTANA-AMINONA



miques et politiques de la région se retrouvent à la même table pour réfléchir à la question. Plutôt que d'imposer à la population des mesures et restrictions venues d'en haut, le PAES a choisi de travailler de concert avec tous les partenaires. Hildebert Heinzmann, chef d'une équipe pluridisciplinaire qui travaille sur le volet «Mobilité pour tous», explique que c'est avec les commerçants et Crans-Montana Tourisme que le PAES a réfléchi à la création de zones piétonnes. «Nous avons pris la question autrement, en cessant de nous fixer sur les problèmes de circulation pour nous concentrer sur le but final: offrir aux piétons des zones qui leur soient réservées», explique Pierre-François Schmid, expert mandaté par le PAES.

«Finalement, nous avons proposé aux autorités politiques de ne pas construire d'ouvrages d'art onéreux, cela aurait été contraire à l'esprit du PAES», rapporte Pierre-François Schmid. Autrefois l'idée avait été émise de construire un tunnel à Crans. Le projet de déplacer le trafic sur une route de ceinture a aussi été abandonné, car il n'aurait pas été juste de reporter le problème dans des zones d'habitation.

Le PAES pense que la solution passe par la réorganisation de la circulation, en imposant une modification du comportement des automobilistes. Cela demandera du temps et le défi ne se réalisera que s'il est le fruit d'un consensus. Le PAES va donc devoir entreprendre un long travail de sensibilisation. C'est d'ailleurs dans ce but que le projet «Bien dire le bien-être» va commencer à œuvrer dès l'automne 2002.



«Achetez mieux en roulant moins»

Qui dit produits locaux, dit réduction des nuisances liées aux transports. C'est dans cet esprit que le groupe de travail « Achetez mieux en roulant moins » a développé un concept d'école du goût: en mai dernier, 140 élèves entre 9 et 11 ans ont pu déguster fruits et légumes pour (re)connaître les saveurs de base; ils ont goûté différents sucres, bruts ou raffinés, du sel des mines de Bex (VD). Avec la «Carte gourmande du Valais», ils ont appris quels sont les fruits et légumes de saison et pourquoi il vaut mieux privilégier les produits du terroir. Cette journée a été un grand succès et sera reconduite l'an prochain.

Parallèlement, la Haute École valaisanne a entamé différentes études en collaboration avec le PAES : sur les habitudes de consommation des habitants et des touristes de la région, sur les chaînes d'approvisionnement en produits locaux et sur la stratégie à adopter pour valoriser les produits du terroir.

Interview de Stéphane Pont, délégué des six communes de Crans-Montana au sein du Plan d'action environnement et santé

Comment avance le PAES depuis l'été dernier ?

Le PAES a trouvé son rythme de croisière. Les responsables de projets ont eu besoin de quelques semaines de mise en route. Maintenant, le travail porte ses fruits : certains projets ont déjà fait l'objet d'actions concrètes comme la participation à la Semaine du Goût, l'exposition de dessins d'enfant au Centre scolaire de Crans-Montana (en relation avec le sentier didactique du développement durable) et le projet Mobilité pour tous. En ce qui concerne ce dernier, les six communes de Crans-Montana-Aminona ont pris une importante décision de principe pour le développement de futures zones à caractère piéton. Cette décision va permettre aux acteurs du PAES de faire un énorme pas en avant pour améliorer la mobilité.

On a le sentiment que les autorités politiques regardent le PAES avec plus d'attention aujourd'hui qu'hier...

Lorsque les autorités ont accepté de co-financer ce projet avec l'OFSP, elles ne voulaient pas que ce soit de nouvelles études sans lendemain. Aujourd'hui, grâce aux actions que je viens de citer, elles commencent à y croire d'une manière plus précise et, en même temps, elles réalisent l'importance de ce projet pour la région de Crans-Montana-Aminona. Il y a donc nécessité, pour le Bureau du PAES, de ne pas relâcher la pression et de prévoir des actions régulières durant ces prochaines années. Les communes souhaitent des actions concrètes à la hauteur des moyens financiers qui sont dégagés.



Y a-t-il eu des difficultés particulières ?

Comme tout nouveau projet, il débute par des difficultés d'organisation interne, de motivations et de perception par la population. Il a donc fallu les résoudre par des séances avec des responsables de projets et avec les responsables politiques.

En ce qui concerne l'organisation, la plupart des responsables ont estimé qu'il y avait trop de démarches administratives et de documents à remplir, ce qui a provoqué une importante démotivation. Le Bureau exécutif a par conséquent dû déployer beaucoup d'énergie pour faire comprendre l'importance des documents demandés par l'OFSP pour le suivi du projet.

Le projet pilote est-il accueilli de la même manière dans les villages que sur le plateau touristique ?

Le PAES n'est effectivement pas ressenti de la même manière dans les villages, quand bien même des projets sont prévus pour ceux-ci aussi. Il reste donc un énorme travail de communication à faire pour que tout le monde apprécie le PAES à sa juste valeur.

Au sein de la population (et des bénévoles participant au projet pilote), est-ce que l'idée du PAES chemine comme prévu ou l'intérêt retombe-t-il un peu ?

Je ne pense pas qu'on puisse dire que l'intérêt des bénévoles retombe. Toutefois, certains projets avancent

lentement et il est possible que les gens s'en inquiètent quelque peu. Dans l'ensemble, on peut affirmer que l'idée du PAES chemine comme prévu. Le Bureau exécutif doit toutefois rester attentif aux sautes d'humeur de la population.

Comment voyez-vous l'avenir immédiat pour le PAES ?

Personnellement, je reste convaincu que le PAES est un excellent tremplin pour la région de Crans-Montana-Aminona, pour souder les différents partenaires de la région et pour développer un projet commun qui donnera un nouvel élan en faveur de l'unité des six communes que sont Icogne, Lens, Chermignon, Montana, Randogne et Mollens.

L'un des grands défis: concrétiser le projet Mobilité pour tous et de démontrer à la population l'intérêt de développer deux zones à caractère piéton à Crans et à Montana. L'autre défi sera la promotion des treize projets parallèles à celui-là, qui sont tous excellents pour notre région.

Quels sont les premiers enseignements que peut tirer aujourd'hui la région pilote?

Le premier enseignement à tirer est que, si il y a volonté de faire quelque chose, Crans-Montana peut le faire. La majorité de la population veut le changement, et le PAES est là pour apporter une pierre à cet édifice.

Impressum:

Bulletin édité par: PAES Crans-Montana c/o Serec - Technopôle 3 - 3960 Sierre
Tél. +41(0)27 456 87 40 Fax +41(0)27 456 87 41 sierre@serec.ch
Rédaction des textes: Danielle Emery Mayor, dem@netplus.ch